

ÉTUDE DE SYNTHÈSE

*Page 1 – CHRONOLOGIE DES MANIFESTATIONS DU
CORBEAU ET DES ÉVÈNEMENTS DE LA
FAMILLE VILLEMIN_*

Page 5 - COMMENTAIRE SUR LES MANIFESTATIONS

Page 5 - MANIFESTATIONS DU CORBEAU FEMME

Page 9 - MANIFESTATIONS DU CORBEAU HOMME

Page 10 - OBSERVATIONS SUR CES MANIFESTATIONS

*Page 12 - ACTIONS CONCERTÉES DU CORBEAU HOMME ET
DU CORBEAU FEMME*

*Page 14 - AUTRES EXEMPLES D'APPELS TELEPHONIQUES
RECEPTIONNES PAR MONIQUE VILLEMIN*

Page 15 - TERMINOLOGIE DU CORBEAU

Page 16 - SUR LES LIENS FAMILIAUX

Cet examen n'a pas l'ambition d'être une exploitation systématique de chacun des témoignages recueillis dans ce dossier nourri de 6 années d'instruction. C'est seulement traduire par des références à des pièces du dossier (aisément vérifiables) les certitudes qui paraissent acquises définitivement à la procédure et qui peuvent constituer des points d'encrage sur l'identification des corbeaux.

CHRONOLOGIE DES MANIFESTATIONS DU CORBEAU ET DES ÉVÈNEMENTS DE LA FAMILLE VILLEMIN

Année 1981 :

-Février 81 : Jean-Marie VILLEMIN passe agent de maîtrise à -AUTO-COUSSIN

-en Juillet 1981 pose de la ligne téléphonique chez les époux Jean-Marie VILLEMIN (leur numéro n'est pas dans l'annuaire).

-pourtant en août 1981 : déjà trois appels téléphoniques chez Jean-Marie VILLEMIN reçus par Christine VILLEMIN avec la chanson : "allez le chef paie ton coup".

-14.11.1981 : bagarre entre Michel et Jacky VILLEMIN à la sortie de la filature d'AUMONTZEY, derrière l'église (Marcel JACOB assiste à la querelle).

-22.11.1981 : bris de vitre de la porte du domicile de Jean-Marie VILLEMIN à LEPANGE.

Année 82:

-23.01.1982 : installation des rétroviseurs chez Albert (pour VILLEMIN pour surveiller l'entrée de sa maison),

-le mardi suivant le corbeau se manifeste auprès d'Albert VILLEMIN pour railler l'installation et en souligner l'inutilité.

-août 1982 : vacances en Italie de Jean-Marie et Christine VILLEMIN avec les parents Albert et Monique VILLEMIN et de Jacqueline VILLEMIN accompagné son époux Bernard NOËL.

-14.09.1982 : Gilbert VILLEMIN est appelé à son usine: accident de sa mère.

-Toussaint 1982 : coup de téléphone chez Jacky VILLEMIN : immédiatement après l'appel du corbeau. Gilbert qui était présent se rend immédiatement chez Albert qui se trouvait chez Michel VILLEMIN pour leur dire qu'il ne fallait surtout plus suspecter Jacky puisqu'il venait d'être témoin d'une manifestation téléphonique du corbeau chez lui.

-fin novembre 82 : téléphone chez Monique VILLEMIN. Le corbeau indique: "les jours raccourcissent, les chats gris vont ressortir... on l'a bien eu le petit con" (il s'agit de Gilbert qui s'est fait éconduire de chez Michel VILLEMIN).

-30.11.82: pompes funèbres: Mr LAPOIRIE est appelé par une voix de femme lui annonçant le décès d'Albert VILLEMIN, il se déplace chez Albert.

-13.12.82 : pneu crevé chez Jean-Marie et Christine VILLEMIN, reçoit alors un appel du corbeau: voix rauque.

-16.12.82 : Monique VILLEMIN reçoit un appel du corbeau: voix rauque, faisant état de l'affaire du pneumatique crevé chez Jean-Marie : "je l'ai bien eu ton vieux avec la carabine" (le corbeau relatait la scène d'Albert faisant le tour de la maison de Jean-Marie VILLEMIN avec sa carabine) situation connue des VILLEMIN et de certains proches.

-24.12.1982 : bagarre entre Gilbert et Marcel JACOB; injures de Marcel JACOB à l'égard de Jean-Marie VILLEMIN.

Année 1983 :

-18.01.1983 : voix de femme annonce à Christine VILLEMIN un accident de la route de Jean-Marie (avec Martial DAVIDE un collègue de travail).

-27.01.1983 : voix de femme qui fait déplacer chez Albert VILLEMIN l'ambulancier REMY, le marchand de fuel Mr

PIERRAT et les pompes funèbres de GERARDMER ; dans le même temps le corbeau à la voix rauque indique à Monique VILLEMIN qu'il va faire du mal à Christine VILLEMIN. Celle-ci devra venir passer la nuit chez sa belle-mère Monique.

-17.02.1983: voix de femme qui fait déplacer chez Albert VILLEMIN le garagiste POIRAT et l'infirmier MARTINACHE.

Cette même voix de femme déplace chez Jean-Marie VILLEMIN, le Docteur LAMBERT, ainsi que le Docteur SCHNEIDER chez Michel VILLEMIN... mais dont le fils Daniel était souffrant.

-03.03.1983 : les pompiers d'AUMONTZEY (Messieurs BARADEL et COLIN) sont appelés chez Albert par l'intermédiaire de Mr VOIRIN capitaine des pompiers de la commune d'AUMONTZEY: "Albert se serait pendu".

-en mars 1983: Mr et Mme Gaston HOLLARD se présentent chez Albert VILLEMIN avec une plaque mortuaire pensant qu'Albert était mort. Cela leur avait été annoncé par une voix de femme.

-le 04.03.83 : mot écrit placé dans les volets de la maison de Jean-Marie VILLEMIN : "je ferai la peau à la famille VILLEMAIN"écrit avec un AIN.

-24.04.1983 (dimanche) : très long appel téléphonique du corbeau à Jean-Marie VILLEMIN sur son lieu de travail: 1er appel: 10 minutes ; second appel: 30 minutes.

PREMIÈRE LETTRE ANONYME DU 27.04.1983 adressée à Albert VILLEMIN.

-14.05.1983 : soirée choucroute chez Liliane et Jacky : Albert reproche à Liliane de jouer les corbeaux. La famille se sépare, la mésentente s'installe.

DEUXIÈME LETTRE ANONYME A ALBERT VILLEMIN le 17.05.1983

- l'ensemble de la famille est catalogué, sauf le petit Lionel VILLEMIN (11ans) , Ginette VILLEMIN l'épouse de Michel et Liliane VILLEMIN l'épouse de Jacky.

-17.05.1983- 12 H 45 : dernier appel du corbeau voix rauque sur les lieux du travail d'Albert VILLEMIN à la filature d'AUMONTZEY.

-Fin mai 1983 dispute entre Jean-Marie et Jacky. Ce dernier est accusé d'être avec les parents de Liliane JACQUEL son épouse, les auteurs des lettres et des coups de fil anonymes. Esclandre de Jacky et Liliane chez Albert et Monique VILLEMIN le soir même, rupture jusqu'au 16 octobre 1984.

Année 1984 :

-08.03.1984 : appel du corbeau à Jacky et Liliane VILLEMIN lui rappelant qu'il y a "toujours une vengeance et qu'il va faire du mal chez le chef".

-15.08.1984 : fin des travaux de construction maison de Jean-Marie avec Gilbert et Albert.

-20.08.1984 reprises des travaux de construction (agrandissement) par Jean-Marie.

-septembre 84 : arrivée d'argent des emprunts pour Jean-Marie et livraison de son salon en cuir.

-14 octobre 84 : week-end précédant l'assassinat de Grégory : visite de Michel et Ginette VILLEMIN au domicile de chez Jean-Marie et Christine.

COMMENTAIRE SUR LES MANIFESTATION

Il ressort désormais de l'instruction et de l'examen des manifestations du corbeau qu'il s'agit d'un homme et d'une femme ayant chacun son répertoire mais agissant d'un commun accord.

MANIFESTATIONS DU CORBEAU FEMME

Pour s'en tenir aux manifestations majeures dont les investigations nous assurent de leur réalité, les manifestations du corbeau femme empruntent la même stratégie :

1° - en juillet 1982 l'appel téléphonique d'une femme chez Mme Yvette THOMAS voisine de palier des époux Gilbert VILLEMIN pour leur annoncer qu'Albert VILLEMIN a été victime d'une crise cardiaque.

Rappelons que Gilbert VILLEMIN est décrit par le corbeau comme le " petit con de GRANGES " souvent chez Albert et Monique VILLEMIN.

Dans le même temps au cours de l'été 1982 Albert VILLEMIN est toujours dérangé pendant sa sieste. Une voix de femme lui annonce : " tu feras comme ton père, tu te pendras ! ". Il faut noter que ces appels téléphoniques se produisent lorsque Albert est seul, Monique étant chez Mr HOMEL (chez qui elle fait le ménage) où elle assume des horaires tout à fait irréguliers.

Dans la même période, Albert VILLEMIN de retour d'une promenade avec les Gilbert VILLEMIN, reçoit un appel anonyme lui demandant si la promenade avait été bonne.

2°- Le 14 septembre 1982 une femme téléphone à Gilbert VILLEMIN et Christine VILLEMIN pour leur annoncer que Monique vient d'être victime d'un accident de la route.

3°- Le 30.11.1982 une femme téléphone chez :

-LAPOIRIE (pompes funèbres), pour aller chez Albert VILLEMIN

-Mme FRESSE (voisine du couple Jacqueline et Bernard NOEL)annonçant la mort d'Albert VILLEMIN.

-La femme téléphone également chez Monique VILLEMIN en présence de Mr LAPOIRIE.

4°- Le 27.01.1983 une femme téléphone aux pompes funèbres de GERARDMER, pour chez Albert VILLEMIN.

- à l'ambulancier REMY, pour chez Albert VILLEMIN.

- au marchand de fuel POIRAT, pour chez Albert VILLEMIN.

- puis un appel silencieux chez Monique VILLEMIN, c'est le Docteur VOGELWEIT qui décroche. L'homme à la voix rauque n'aurait pas hésité à parler.

5°- Le 18.01.1983 une femme téléphone chez Mme DEMANGE et chez Christine VILLEMIN pour annoncer un accident de la route survenu à Jean-Marie VILLEMIN.

6°- Le 18.02.1983 le corbeau femme téléphone chez: MARTINACHE (infirmier) qui avait déjà fait des piqûres à Albert VILLEMIN,

- chez POIRAT (dépannage du véhicule), qui arrive peu de temps après qu'Albert VILLEMIN à l'aide de son fils Jacky VILLEMIN essayant de démarrer la voiture en la poussant devant chez lui.

- chez le Docteur LAMBERT pour lui demander de se rendre chez Jean-Marie VILLEMIN.

- Dans le même temps le Docteur SCHNEIDER se rend chez MICHEL mais pas utilement puisque son fils Daniel a pu être examiné étant donné qu'il était souffrant.

Chaque fois les interlocuteurs ont constaté qu'il s'agissait d'une voix de femme, se présentant souvent comme la fille d'Albert VILLEMIN.

-Albert VILLEMIN en décembre 1982 reçoit un appel téléphonique (D 904 p. 9) qu'il a enregistré sur cassette: voix rauque avec en arrière plan une voix d'enfant très très jeune: "maman donne moi un nounours". Il parle encore des bruits de pas dans l'escalier". idem (SI/D 282 p. 13). Il n'y avait pas d'escalier chez Christine VILLEMIN, et Grégory n'avait pas de nounours, il avait un petit éléphant et un petit singe

D'évidence cette femme devait être à un poste d'observation proche du domicile d'Albert et Monique VILLEMIN. La preuve ?

a) les appels muets qui dérangent Albert VILLEMIN pendant sa sieste ne pouvaient être donnés que par l'observateur qui remarquait l'absence de Monique VILLEMIN qui se rendait chez Mme HOMEYDE à des horaires irréguliers Il fallait observer Monique VILLEMIN.

b) Pour demander, si la promenade avait été bonne, il fallait constater leur retour.

c) Lorsque le 30.11.1982 à l'annonce de la mort d'Albert, toutes les personnes appelées se sont dérangées. Il y a eu autour de la maison d'Albert, un mouvement d'une ampleur inhabituelle. Les proches voisins (Michel et Ginette) ne se sont pas dérangés. Ils habitent pourtant à quelques mètres de la maison d'Albert et Monique VILLEMIN. Ils n'ont rien vu ni rien entendu !

d) La femme corbeau de son poste d'observateur, constatait les conséquences de leurs manifestations, puisqu' elle dira à Mme FRESSE (la voisine de Jacqueline VILLEMIN): "vous lui direz à Jacqueline que Mr LAPOIRIE est chez ses parents"..

Lorsque le 21.01.1983 les pompes funèbres, l'ambulancier, le marchand de fuel et le médecin se sont déplacés chez Albert et Monique VILLEMIN, la belle fille Ginette (voisine) alors en congé, n'aurait pas remarquer tous ces mouvements.

e) Le 18.01.1983 le corbeau femme téléphone à Mme DEMANGE sous prétexte qu'elle lui téléphone parce qu'elle est la plus proche voisine des Albert et Monique VILLEMIN. C'est inexact! C'est Michel et Ginette VILLEMIN qui sont les plus proches voisins. Pourquoi cette erreur ?

f) Le garagiste POIRAT qui arrive peu de temps après qu'Albert VILLEMIN à l'aide de fils Jacky VILLEMIN avait essayer de démarrer la voiture en la poussant. La femme corbeau avait certainement vu Albert et son fils Jacky essayant de démarrer la voiture (en panne de batterie), ensuite elle téléphonera au dépanneur.

Pour les appels téléphoniques des 30.11.82 et 27.01.83, le corbeau femme a lancé un appel anonyme silencieux chez Monique VILLEMIN : la femme n'a pas osé parler de crainte que l'on reconnaisse sa voix. L'homme à la voix rauque a sa place n'aurait pas hésité à parler.

Dans le cas du 18.02.1983 le Docteur SCHNEIDER s'est déplacé chez Michel et Ginette VILLEMIN comme si le corbeau femme voulait s'associer au tohu-bohu qu'ils avaient déclenché en faisant venir l'infirmier et le dépanneur chez Albert et Monique VILLEMIN et le Docteur LAMBERT chez Jean-Marie VILLEMIN.

Le Docteur SCHNEIDER lui, est venu bien à propos puisque Daniel (fils de Michel VILLEMIN) était souffrant.

Le corbeau femme perpétuait une politique de harcèlement dont elle pouvait contempler les effets de son lieu d'observation. Elle connaissait immédiatement les résultats de ses attaques.

Celle-ci s'inscrivait dans une vision apocalyptique de la famille VILLEMIN au cours de laquelle Albert mourait, ou bien s'était pendu (appel du 03.03.83 de Pierre VOIRIN chef des pompiers) ; ou bien Albert avait fait une crise cardiaque; ou bien Monique VILLEMIN venait d'avoir un accident de la route; ou bien c'était le tour de Jean-Marie VILLEMIN d'avoir été la victime d'un accident.

MANIFESTATIONS DU CORBEAU HOMME

Ici le corbeau se manifeste par les injures, les menaces et les violences.

Le corbeau femme est plus contemplatif ou visionnaire. Le corbeau homme: c'est l'action. La femme ressent de la haine.

L'homme a des sentiments de vengeance à la constatation de la réussite qui tient à l'argent, l'épouse, l'enfant ou la maison.

Nous observons que le corbeau masculin s'en prend davantage à Jean-Marie VILLEMIN. Ses manifestations principales sont les suivantes :

-le dimanche 22.11.1981 : vitre cassée de la porte d'entrée du pavillon de Jean-Marie VILLEMIN à LEPANGES suivie d'un appel anonyme d'insultes dans la nuit vers 20 H 30.

-le 22.11.1982 (un an plus tard) de nouveau des insultes à l'égard de Jean-Marie VILLEMIN, proférées par le corbeau homme.

-le 13.12.1982 à 19 H 15 : crevaison du pneu de la voiture des époux Jean-Marie VILLEMIN accompagnée du téléphone anonyme du corbeau homme (à la suite de cette crevaison du

pneu et des faits du 13.12.1982, Jean-Marie VILLEMIN s'est mis en arrêt de travail durant 15 jours.

-le 21.03.1983 à 10 H téléphone à Jean-Marie VILLEMIN du corbeau masculin: " je la tiens la Monique, si Jacky est un bâtard, l'autre aussi en est un. Ta mère sait qui je suis, voilà pourquoi je vous ai fait chier pendant deux ans ...".

-début avril 1983 : lettre glissée sous les volets de la salle à manger de la maison de Jean-Marie VILLEMIN à LEPANGES : "JE VOUS FERAI VOTRE PEAU A LA FAMILLE VILLEMAIN".

-le 24.04.1983 appel du corbeau homme sur les lieux de travail de Jean-Marie VILLEMIN (10 minutes + 30 minutes).

OBSERVATIONS SUR CES MANIFESTATIONS :

C'est le même corbeau qui s'est ainsi manifesté aussi-bien par les appels téléphoniques que par les dégradations étant donné qu'au cours de ses appels téléphoniques il fait état de ses agissements et des dégradations. Ainsi peu après la crevaison du pneu le corbeau affirme avoir vu Albert, faire le tour de la maison avec le fusil (que Jean-Marie venait d'acquérir suite aux manifestations des corbeaux). Avait-il vu Albert ? L'attitude d'Albert ce soir là, était à la connue des VILLEMIN et de certain proches de la famille.

De la même façon lorsqu'il téléphone à Albert VILLEMIN début Avril 1983, il fait état de la lettre de menaces glissée sous le volet de la salle à manger de Jean-Marie VILLEMIN à LEPANGES (début avril 1983).

Ces corbeaux de proximité puisent leurs renseignements dans la famille VILLEMIN.

-ainsi le pneu de la voiture de Jean-Marie VILLEMIN est crevé le 13.12.1982 pendant que Michel VILLEMIN s'entretien téléphoniquement avec Christine VILLEMIN seule dans sa maison.

-ainsi lors de la vitre cassée du 22.11.1981 Michel et Ginette VILLEMIN vont constater les dégâts, et porte la suspicion sur

Jacky en affirmant qu'il avait la main bandée et les yeux gonflés le lendemain sur son lieu de travail à la filature d'Aumontzey.

-l'appel (40 minutes) anonyme reçu par Jean-Marie VILLEMIN sur les lieux de son travail à la "Chapelle devant Bruyères", ne peut avoir été donné que par un proche à Michel, le seul au courant de la réconciliation toute récente, entre Michel et son père, dont Jean-Marie VILLEMIN apprend la nouvelle dans cet appel.

-c'est le même corbeau qui a déposé la lettre de menaces sous les volets de chez Jean-Marie et Christine, puisqu'il le revendique dans son appel téléphonique à Albert VILLEMIN début Avril 1983 lorsqu'il dit: "ils n'ont rien entendu". Fait référence à Jean-Marie et Christine VILLEMIN.

-l'épisode des rétroviseurs chez Albert du samedi 23.01.1982 .est également éloquent. Albert VILLEMIN (D. 437). précise: " Bernard LAROCHE est passé ce jour là pour se rendre chez Michel, deux jours après (mardi 26.01.82) il reçoit l'appel du corbeau relatif à l'essai de ces rétroviseurs".

Michel oriente encore à nouveau les soupçons sur Jacky VILLEMIN.

Ainsi il dit qu'il venait de recevoir juste avant l'appel d'Albert VILLEMIN (le même jour) un appel du corbeau disant qu'il avait le même buffet que le sien et qu'ils avaient fait la java ensemble (D. 100 p. 3 ; 867 p. 2 ; SI/D 623 p. 12).

Chaque fois que Michel VILLEMIN était amené à se prononcer à la suite des manifestations du corbeau, c'était pour orienter les soupçons sur Jacky et Liliane VILLEMIN. Chez lui c'était une constante qui a été remarquée.

D'ailleurs la dernière manifestation du corbeau du 18.04.1984 est réservée à Jacky. Lui annonçant qu'il va faire du mal au chef.

Cela faisait suite au long appel téléphonique du 24.04.1983 à Jean-Marie VILLEMIN où le corbeau s'est rendu compte que ce dernier ne se laissait intimider par rien sauf par les menaces qui pouvaient être faites sur son fils Grégory.

Jacky n'avait pas avertit son frère Jean-Marie, il était couper de sa famille depuis plus d'une année, après les soupçons porter contre lui d'être le corbeau.

ACTIONS CONCERTÉES DU CORBEAU HOMME ET DU CORBEAU FEMME

Le corbeau homme et le corbeau femme ont agi de concert,.

Mettons à part les premiers appels silencieux d'Août 1981 chez Jean-Marie et Christine VILLEMIN dérangé vers 23 H ou 24 H alors que leur numéro de téléphone ne figurait pas dans l'annuaire et qu'il ne pouvait être connu des membres de leur famille.

Le second appel téléphonique de l'automne 81 est celui d'une femme qui chantait: "chef un petit coup on a soif". Il s'agissait là du refrain d'une chanson enregistrée sur une cassette qui a été saisie chez Bernard LAROCHE.

Le coup de téléphone de la Toussaint 1982 (D 219- déposition du 19.10.1984 de Jacky VILLEMIN) : "... immédiatement après le corbeau, il y a eu l'appel téléphonique de Bernard LAROCHE l'invitant à passer la soirée chez lui ... Jacky travaillait ce jour là depuis 17 H jusqu'au lendemain 5 H... il le savait".

Gilbert VILLEMIN était présent et avec son épouse ils se sont rendu chez Albert VILLEMIN qu'ils ont rencontré au domicile des Michel et Ginette VILLEMIN pour leur donner l'assurance qu'ils venaient d'assister à la manifestation téléphonique du corbeau et qu'il ne fallait surtout plus suspecter Jacky.

Marie-Christine VILLEMIN épouse de Gilbert VILLEMIN (SI/D 183) explique que "cela n'a pas plus du tout ni à mon beau-père ni à Michel" (p. 5) ...ceci a été suivi d'un coup de téléphone à Monique VILLEMIN : "on l'a eu le petit con" ...la lettre anonyme du 27.04.1983 : qu'il s'occupe de ses affaires le petit con de GRANGES [Gilbert VILLEMIN]".

En effet (SI/D 564 p. 7) -déposition de Gilbert VILLEMIN). Il se trouvait chez Jacky et Liliane VILLEMIN pour une pose de rideaux: appel du corbeau. Aussitôt après cet appel du

corbeau: appel de Bernard LAROCHE qui ..."l'invitait à venir prendre l'apéritif chez lui ou dîner chez lui ce qui a surpris Jacky c'est qui savait très bien qu'il était au courant de ce qu'il travaillait lui Jacky, les week-ends et qu'il ne pouvait donc pas être disponible le lendemain qui était un samedi pour répondre à l'invitation ... surprenant, il n'avait pas l'habitude de l'inviter à dîner ou à prendre l'apéritif ...

Nous savons que Bernard LAROCHE était en contre-équipe avec Jean-Marie VILLEMIN. Un soir, il a semblé surpris d'avoir Jean-Marie VILLEMIN au téléphone lorsqu'il s'est trouvé en arrêt de travail pendant 15 jours à la suite de la crevaison du pneu du 13.12.1982... Il a demandé alors à Jean-Marie VILLEMIN, où il avait acheté le crêpi de sa salle à manger, ce qui paru à Jean-Marie VILLEMIN curieux et insolite ...

L'homme agissait de concert avec la femme. Il est même des cas d'appel téléphonique où ils étaient côte à côte :

-exemple du long appel téléphonique reçu par Jean-Marie VILLEMIN le 24.04.1983 (dimanche) 1er appel: 10 minutes; second appel: 30 minutes: "le corbeau lui a dit que sa femme avait eu de la chance de ne pas tomber dans son piège ... quant au piège c'était un appel émanant du corbeau femme lancé en janvier 1983 vers 5 H à Christine lui annonçant que Jean-Marie avait eu un accident de la route ... avec Martial DAVIDE ...et qu'il était à l'hôpital... dans un état comateux" (SI/D 84 p. 15).

Mme Monique VILLEMIN avait également été avisée le même jour, mais le corbeau femme avait téléphoné à Mme DEMANGE alors que Monique VILLEMIN a le téléphone et que d'autre part Michel et Ginette sont domiciliés à quelques mètres du domicile d'Albert et Monique VILLEMIN.

Le corbeau femme: craignait certainement que sa voix ne soit reconnue par Monique VILLEMIN.

Ils travaillaient bien de concert puisque l'homme reprend l'appel anonyme de la femme qui a téléphoné à Mme Christine VILLEMIN.

-appel anonyme à Albert VILLEMIN le 17.05.1983 (le dernier appel à Albert VILLEMIN) sur les lieux de son travail: une femme appelle et se fait passer pour Jacqueline la fille d'Albert. Le Directeur répond et demande à Albert de se

présenter au poste téléphonique : lorsqu'il prend le combiné, son interlocuteur est un homme.

L'homme et la femme peuvent-être côte à côte.

Jean-Marie VILLEMIN en est absolument certain car lors de son long appel téléphonique du 24.04.1984 auquel assistait Francis POIROT, il précise: " (SI/D 1015 p. 3) il y avait une femme à côté du corbeau: à un moment il lui demande [corbeau] ta gonzesse est côté de toi ? " Et là, il a entendu une femme pouffée".

Quant à l'appel du 17.05.1983, c'est le chef d'Albert qui a pris l'écouteur et a entendu la voix d'une femme. L'interlocuteur d'Albert est devenu un homme: c'est le dernier appel du corbeau voix rauque qui s'est manifesté auprès d'Albert.

Nous savons que le jour même une lettre du 17.05.1983 adressée à Albert VILLEMI, annonçant que le corbeau arrêterait là ses manifestations visant à le détruire.

AUTRES EXEMPLES D'APPELS TELEPHONIQUES RECEPTIONNES PAR MONIQUE VILLEMIN

a) fin novembre 1982 la voix rauque dit à Monique VILLEMIN : "les jours raccourcissent, les chats gris vont ressortir".

-le 30.11.1982 c'est une voix de femme qui fait déplacer Mr LAPOIRIE des POMPES FUNEBRES. Précédemment la voix rauque avait dit : "on l'a bien eu le petit con". Il s'agit de Gilbert auquel on avait annoncé l'accident de sa mère.

b) le 27.01.1983 c'est une voix de femme qui fait déplacer chez Albert VILLEMIN, Messieurs REMY, PIERRAT, les Pompes funèbres de GERARDMER. Dans le même temps une voix rauque indique à Monique qu'il va être fait du mal à Christine VILLEMIN.

c) le 22.11.1981 la vitre de la porte d'entrée de Jean-Marie VILLEMIN est brisée. Aussitôt une voix rauque se manifeste chez Monique VILLEMIN : " salope, pute".

TERMINOLOGIE DU CORBEAU

D'abord ce qui frappe c'est l'utilisation du mot CHEF pour désigner Jean-Marie VILLEMIN. La première fois que Jean-Marie VILLEMIN entendait prononcer ce terme inusité dans sa famille, c'était lorsqu'il a reçu en Août 81 le premier appel anonyme: "Allez le chef paie ton coup".

Puis c'est le grave incident du 24.12.1982 (SI/D 282 p. 9) relaté par Albert VILLEMIN. Marcel JACOB s'adressant à Jean-Marie VILLEMIN, refuse de lui serrer la main en disant: "je ne serre pas la main à un chef, tu es un rampant qui n'a pas de poil sur la poitrine".

Marcel JACOB ajoute à l'égard de Jean-Marie VILLEMIN (cf. D 120) : "sauté de VILLEMIN, tu n'es qu'un chef de mes c...".

Puis la première lettre anonyme reçue par Albert VILLEMIN le 27.04.1983 : "vous ne devez plus fréquenter le chef...".

La seconde lettre du 17.05.1983 adressée à Mr et Mme Albert VILLEMIN " il n'y en a toujours que pour les mêmes et le chef vient toujours " .

Ch et JM VILLEMIN (SI/D 632 p. 7) : "lorsque Jean-Marie a été promu, Ginette avait dit que maintenant qu'il serait chef, Jean-Marie ne viendrait plus nous serrer la main". Ginette VILLEMIN (SI/D 181 p. 4) : "je n'aimais pas beaucoup aller chez mes beaux-parents quand Jean-Marie y était car d'un caractère assez vif, il voulait toujours avoir raison".

Enfin lors de l'appel anonyme reçu le 08.03.1984 par Liliane et Jacky, le corbeau disait: " y a qu'au chef que je vais lui en faire" (voir transcription de la bande enregistrée par Jacky VILLEMIN par les services de la gendarmerie.

La lettre de revendication de l'assassinat de Grégory du 16.10.1984 reprend la formule: " j'espère que tu mourras de chagrin le chef ".

Nous notons que Michel VILLEMIN prétend avoir reçu l'appel du corbeau le 16.10.1984, précise (SI/D 174 p. 12 &

13) : "j'ai kidnappé le gosse du chef". Michel VILLEMIN atout de suite compris qu'il s'agissait de Grégory.

Le chef est donc une expression plusieurs fois utilisées. Il y a d'autres expressions que l'on retrouve dans la bouche du corbeau et dans les écrits :

-pour désigner Gilbert comme étant le "petit con de GRANGES" (lettre du 17.05.1983) ou appel anonyme à Monique VILLEMIN fin novembre 82 lorsque Gilbert a été appelé à son usine au sujet d'un prétendu accident de sa mère) et lorsque après son esclandre chez Michel VILLEMIN pour lui indiquer que Jacky ne pouvait pas être pris pour le corbeau: appel anonyme à Monique VILLEMIN.

Les deux lettres anonymes reçues par les Albert VILLEMIN sont bien du même corbeau puisque la seconde fait référence à la première : "Vous pouvez montrer l'autre lettre et celle là à Jacky car j'arrête. Il est toujours mis de côté, cela ne sert à rien que je les défende"

- "assiettes du dimanche" est une expression féminine. Ici il est fait reproche à Jacqueline et Bernard NOËL de venir manger chez Albert et Monique à AUMONTZEY, le dimanche. Et fait reproche également à Gilbert de ne pas être une journée sans descendre chez ses parents – Il faut être proche du domicile des parents VILLEMIN pour dénoncer de telles remarques.

Sur les liens familiaux

Il ressort de la procédure que les époux Bernard LAROCHE et les époux Marcel JACOB sont proches de Michel et Ginette VILLEMIN.

Les époux Jean-Marie VILLEMIN, les époux Gilbert VILLEMIN et le couple Jacqueline VILLEMIN et Bernard NOËL s'entendent très bien, ils se retrouvent souvent ensembles chez les parents VILLEMIN les dimanches. Michel et Ginette VILLEMIN ne vont pas chez les parents VILLEMIN les dimanches, si les autres y sont. Jacky VILLEMIN est

souvent à l'écart avec son épouse Liliane JACQUEL, ils se retranchent chez les parents JACQUEL.

D'évidence les deux corbeaux sont à proximité du domicile d'Albert et Monique VILLEMIN, il sont dans la même commune [AUMONTZEY (88)].

L'ensemble de ses appels (ignorés du SRPJ) ont été effectués en semaine. Alors que Christine et Jean-Marie VILLEMIN sont à leur domicile ou au travail, à plusieurs kilomètres de la commune d'AUMONTZEY (88).

(voir le plan géographique)

Il ne peut donc s'agir de Mme Christine VILLEMIN !!!